



Une journée au triomphe

Liens avec les programmes de LCA

- Enseignement optionnel de langues et cultures de l'Antiquité (LCA) Latin – classe de première
- « Vivre dans la cité » - « Naissance et évolution de la cité : mythes de fondation, espaces symboliques, figures emblématiques » et/ou « Les dieux dans la cité » - « Le politique et le sacré (sacrifices, pratiques divinatoires et oraculaires, culte impérial)»

Sommaire

Description et objectifs du projet	2
Étape 1 - Transmettre des connaissances générales à propos du triomphe romain	2
Visée pédagogique à destination des professeurs	2
Activités à proposer aux élèves	6
Étape 2 - Utiliser ces connaissances pour reconstituer une journée triomphale particulière, celle du triomphe césarien sur les Gaules (septembre 46 avant J.-C.).....	8
Présenter les sources à dispositions	8
Activités à proposer aux élèves	8
Prolongement - Le triomphe, une pratique antique, vraiment?.....	11
Pour approfondir - Ressources en ligne et bibliographie sélective	12

Description et objectifs du projet

Le premier objectif de ce projet est d'acquérir des connaissances relatives à la notion romaine de triomphe et à sa complexité : il s'agit de faire comprendre que cette pratique est au croisement du politique, du religieux, du militaire, de l'urbain et du sociétal. Pour ce faire, des éléments de synthèse et des documents sont mis à disposition.

Le second objectif est la mise en perspective concrète de ces éléments acquis par le biais de deux activités, toutes deux relatives au triomphe de César sur les Gaules. Il s'agit de faire revivre cette journée historique.

- La première vise, en s'appuyant sur deux sources historiques, à faire reconstituer à l'élève cette journée triomphale.
- La seconde vise à développer son esprit critique en appréciant une mise en scène contemporaine de cet événement.

Enfin, un prolongement avec des éléments actuels amène à tisser des liens entre la conception antique du triomphe et celle d'aujourd'hui.

Étape 1 - Transmettre des connaissances générales à propos du triomphe romain

Visée pédagogique à destination des professeurs

Définition et éléments de vocabulaire

Aujourd'hui, le terme « triomphe » désigne tout événement particulièrement réussi, qu'il s'agisse d'une victoire militaire, d'un exploit sportif ou tout simplement d'un succès personnel. Toutefois ce terme vient de l'Antiquité et désignait à Rome une pratique institutionnelle, religieuse et sociale très précise.

Le triomphe désignait la cérémonie au cours de laquelle le général victorieux entrait dans Rome avec son armée pour célébrer sa victoire. Mais lorsque l'on dit « entrer dans Rome », il faut préciser ce que cela signifie : la ville de Rome était considérée comme un territoire sacré, dans lequel il était interdit d'entrer en armes. Ce territoire sacré, le *pomoerium*, aurait été tracé par Romulus lors de la fondation de Rome puis aurait été agrandi par le roi Servius Tullius. Le *pomoerium* devait à peu près correspondre à la muraille qu'on lui attribue et qui entoure les sept collines de Rome (cf. doc. 1).

En raison du caractère sacré du *pomoerium*, il était interdit d'y enterrer des corps (les nécropoles se trouvaient à l'extérieur). Le *pomoerium* marquait également une limite juridique entre le pouvoir civil (*imperium domi*), s'exerçant dans les enceintes de Rome, et le pouvoir militaire (*imperium militiae*) qui s'exerçait à l'extérieur de celles-ci. En conséquence, un général investi de pouvoirs militaires ne pouvait entrer dans la ville de Rome sans devoir renoncer à ses pouvoirs.

Ces considérations posées, deux conclusions sont à tirer :

- Le triomphe, en ce qu'il met en scène l'entrée dans Rome d'un général victorieux, est donc un honneur exceptionnel.
- Si le triomphe célèbre une victoire militaire, il est aussi et même surtout une mise en scène du retour à la vie civique du général en question et de ses hommes. Avant de rentrer dans le pomerium, le général et ses hommes déposaient leurs armes.

Les sources

Pour retracer l'histoire des triomphes, nous disposons de deux types de sources :

- Les **sources épigraphiques**, c'est-à-dire des inscriptions officielles gravées sur des bâtiments publics. Il se trouve qu'une liste officielle des bénéficiaires de l'honneur du triomphe a été établie et gravée sous le règne d'Auguste : il s'agit des « Fastes triomphaux du Capitole » (Fasti triumphales Capitolini), dont on verra un extrait plus loin (cf. Doc. 4).
- Les **sources littéraires**, c'est-à-dire des textes, notamment d'historiens de l'Antiquité.

Lexique et origines

Le mot latin pour désigner le triomphe est *triumphus*. Son étymologie est révélatrice de l'origine, complexe, de cette pratique. Le mot *triumphus* dérive très probablement du grec **θρίαμβος** par un intermédiaire étrusque.

En grec, le terme **θρίαμβος désigne un hymne à Dionysos, voire Dionysos lui-même**. C'est pourquoi certains estiment que l'origine du triomphe est grecque, et qu'elle renvoie à un élément précis de la vie de Dionysos : ce dernier aurait célébré le premier « triomphe » après son retour des Indes. Selon cette interprétation, le général vainqueur honoré du droit à triompher à Rome marcherait donc symboliquement dans les pas du dieu Dionysos.

Toutefois, d'autres considèrent que le triomphateur est plutôt l'image de Jupiter. En effet, le visage du triomphateur était peint en rouge, comme la statue de Jupiter au Capitole.

Les sources font remonter le premier triomphe soit à Romulus, premier roi et fondateur de Rome, soit à Tarquin l'Ancien, roi étrusque. Cela dessine une autre interprétation quant à l'origine et à l'interprétation du triomphe : le triomphateur serait associé symboliquement et pour un délai très court (une journée) à un roi. Plusieurs de ses attributs, comme le vêtement de pourpre et la couronne, sont d'ailleurs des attributs royaux.

Que nous apprennent tous ces éléments ?

- Les origines du terme et de cette pratique sont complexes, mais elles seraient le legs d'un héritage grec et étrusque.

- Que le triomphateur soit assimilé symboliquement à Dionysos, à Jupiter ou à un roi, ou bien aux trois à la fois, cela montre une chose : il s'agit d'un honneur exceptionnel qui, l'espace d'une journée, place un homme au-dessus des autres.

Le déroulement du triomphe dans la ville de Rome

Les élèves consultent la fiche « En deux mots » consacrée aux [arcs de triomphe](#), notamment la partie « Déroulement de la pompe triomphale ».

Ainsi, ils apprennent dans quelles conditions un général victorieux peut obtenir cet honneur du triomphe et que, s'il ne l'obtient pas, il peut cependant être honoré de l'ovation, qualifiée parfois de « petit triomphe ».

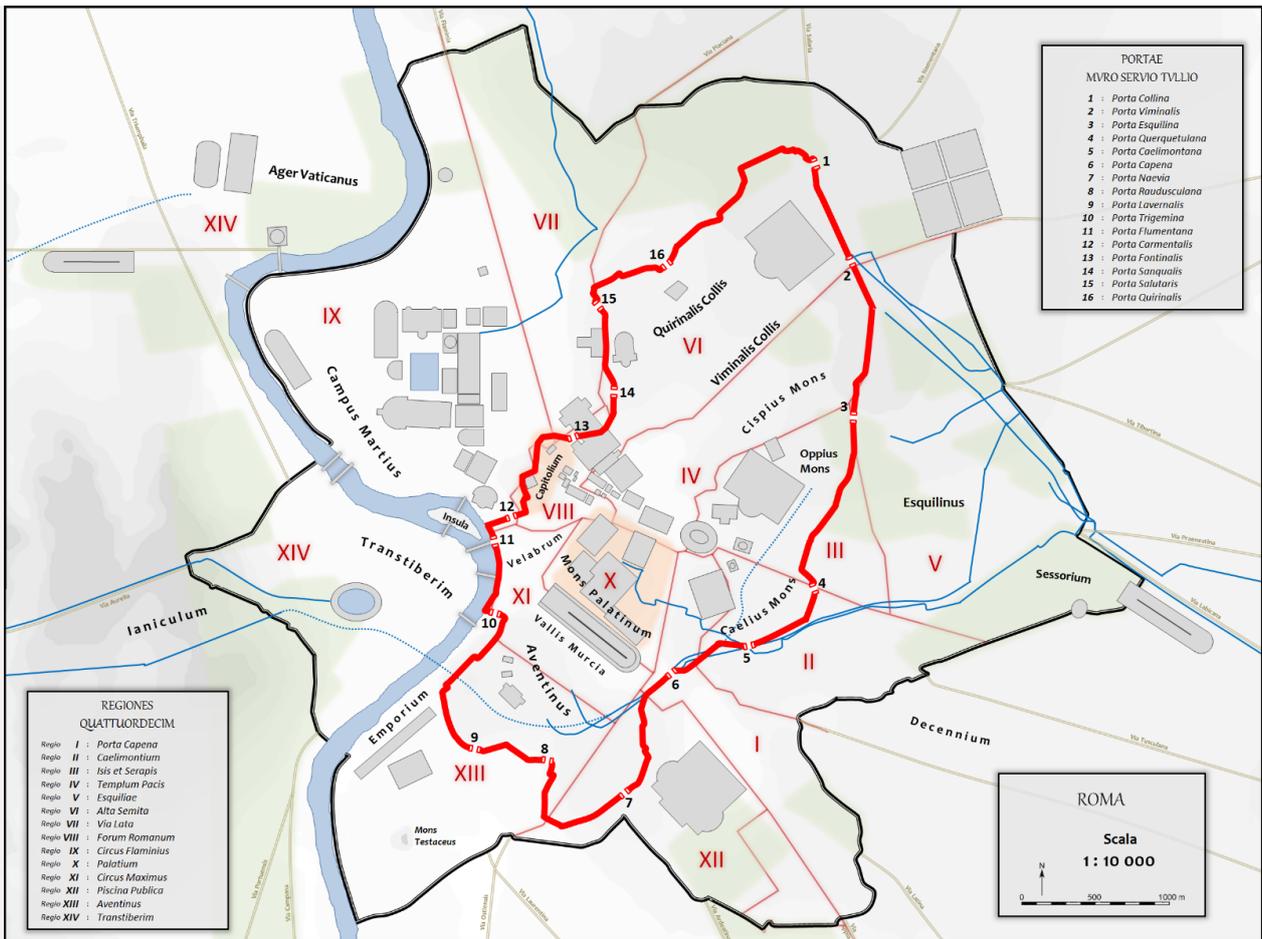
Cette fiche apprend également en détail le parcours de la pompe triomphale, qui part du Champs de Mars (à l'extérieur du *pomoerium*) pour ensuite gagner le Circus Flaminius et, les armes déposées, entrer dans la ville en passant par le quartier du Vélabre, le Forum Boarium et le Circus Maximus. Ensuite le cortège contourne la colline du Palatin en passant par la *via triumphalis* et la *via sacra* qui mène au Forum romain. La pompe monte ensuite sur la colline du Capitole pour gagner le temple de Jupiter.

Les élèves découvrent les différents attributs du général triomphateur : le visage peint en rouge, il est vêtu d'une toge de pourpre brodée d'or, il porte une couronne de laurier, un sceptre en ivoire et se déplace tiré par un char de quatre chevaux blancs.

Quelques compléments

Le triomphe est une occasion exceptionnelle pour les hommes politiques ambitieux de montrer leur pouvoir et leurs succès. Cela entraîne plusieurs phénomènes :

- La construction de nombreux monuments le long du parcours triomphal. En effet, le parcours de la pompe triomphale est un endroit très stratégique de la ville. C'est pourquoi, pour montrer leur influence, de nombreux hommes ambitieux firent construire des bâtiments (arcs de triomphe, temples, etc.) sur le tracé du parcours triomphal. Cela a considérablement modifié la physionomie de la ville.
- La cérémonie du triomphe est une manière de montrer la supériorité de Rome (et du général en question) sur les peuples vaincus. Aussi, lors de la procession triomphale, exhibe-t-on souvent le butin pris aux ennemis et des prisonniers de guerre, au premier rang desquels les chefs des peuples vaincus. Ils étaient peut-être exécutés après la cérémonie dans la prison du Tullianum. L'arc de Titus, sur le forum romain, montre justement une procession triomphale où sont exhibés des éléments pris lors des expéditions de Titus en Judée entre 66 et 73 après J.-C. (cf. Doc. 2).



Doc. 1 : Le tracé du mur (en rouge) de Servius Tullius – Source : [wikimedia.org](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Rome_-_Mura_Serviane_-_Plan.jpg)

Il correspond à peu près aux limites du *pomoerium*.



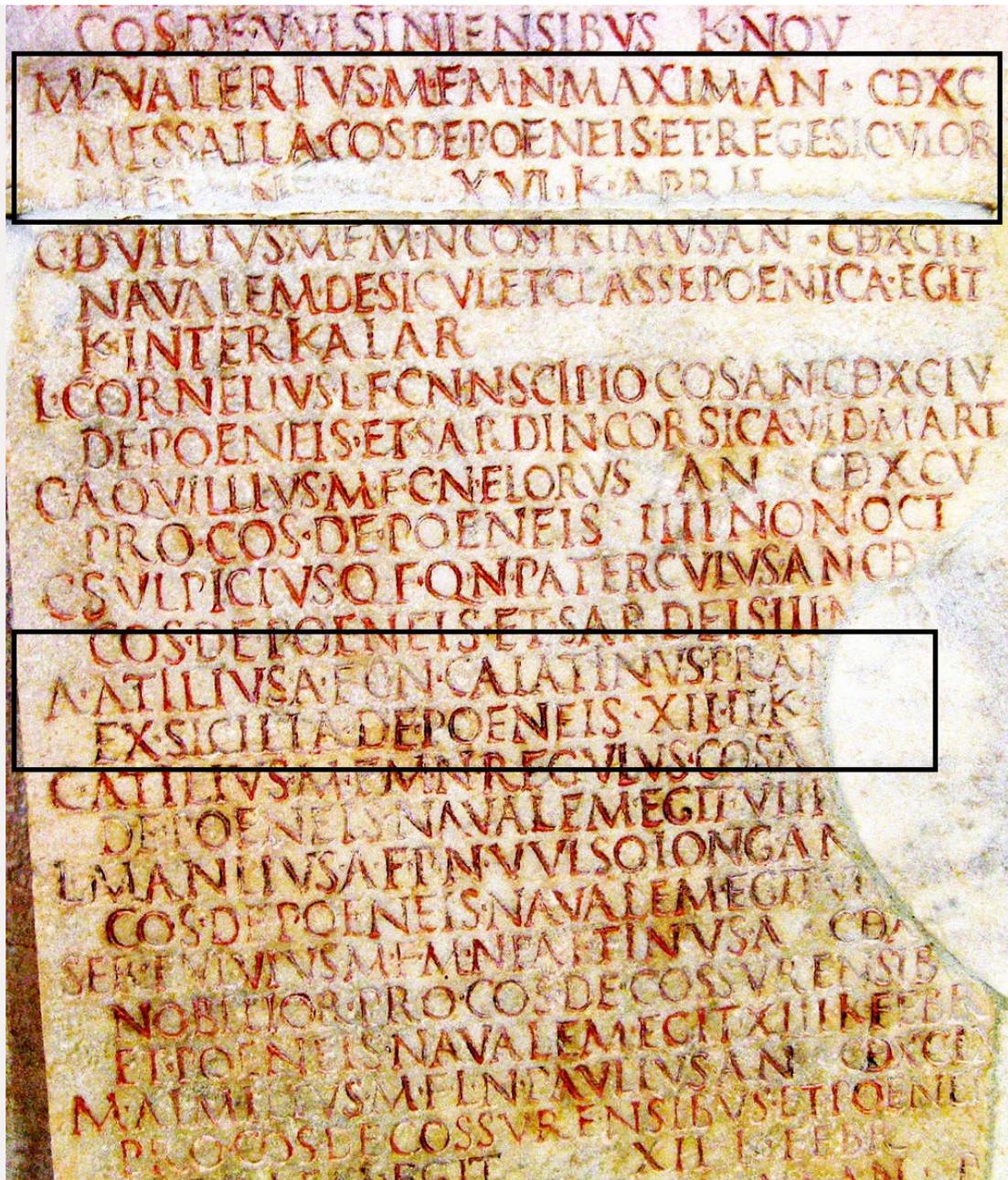
Doc. 2 : Détail de l'Arc de Titus montrant les processions triomphales effectuées à la suite de la conquête de la Judée – Source : [wikimedia.org](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Arch_of_Titus_-_Rome_-_Italy_-_Detail.jpg)

Titus s'empare de la Judée en 70 après J.-C. et célèbre son triomphe en 71 après J.-C.

triomphe, son titre, l'année, la date et le peuple vaincu, essayez de trouver, pour les deux triomphes encadrés de noir :

- Le nom du triomphateur
- Le peuple vaincu

À partir de ce que vous venez de décoder, notamment concernant la manière d'exprimer le peuple sur qui on célèbre un triomphe, traduisez en latin la phrase suivante : **Scipion triompha¹ en Afrique sur les Carthaginois.**



Doc. 4 : Extrait des Fastes triomphaux – Source : [wikimedia.org](https://www.wikimedia.org)

¹ Pour dire « célébrer un triomphe, utiliser le verbe latin *triumpho, as, are, aui, atum* + accusatif (« triompher sur quelqu'un ») ou l'expression *triumphum ago, is, ere, egi, actum* (de + ablatif).

Étape 2 - Utiliser ces connaissances pour reconstituer une journée triomphale particulière, celle du triomphe césarien sur les Gaules (septembre 46 avant J.-C.)

Présenter les sources à dispositions

L'objectif, en demandant aux élèves de reconstituer la journée du triomphe de César, est d'essayer de les placer dans la situation d'être acteurs d'une enquête historique. Il convient de rappeler les deux types de sources possibles : les sources épigraphiques et les sources littéraires.

Dans le cas qui nous occupe, une lacune dans les Fastes triomphaux ne nous permet pas d'en savoir plus. On ne dispose donc pas de sources épigraphiques. Pour reconstituer la journée du triomphe de César sur la Gaule, il faut s'en tenir aux sources littéraires.

Par chance, la vie de César est bien documentée et nous disposons de nombreuses sources, notamment Suétone et Cassius Dion.

Activités à proposer aux élèves

Activité 1 : Travail autour de deux sources littéraires

César combattit les Gaulois de 58 à 51-50 avant J.-C. Toutefois, en raison des guerres civiles qui l'opposèrent à Pompée, il ne célébra son triomphe sur les Gaulois qu'en septembre 46 avant J.-C. Au cours de ce même mois, il célébra quatre triomphes : en plus de celui sur la Gaule, il en célébra aussi sur l'Égypte, le Pont-Euxin et l'Afrique, en raison d'autres campagnes militaires victorieuses. Nous nous concentrons ici sur le triomphe sur la Gaule.

À partir du texte de Suétone et de Cassius Dion :

1. Regarder à quelles périodes ont vécu Suétone et Cassius Dion. Qu'en déduisez-vous ?
2. Relever l'expression, en latin et/ou en grec, qui signifie « mener un triomphe ». En grec, de quel mot cela dérive-t-il ?
3. Extraire dans chacun des textes, les éléments qui concernent le triomphe de César sur la Gaule.
4. Quels sont les éléments que l'on retrouve dans les deux textes ?
5. Quels éléments en revanche ne sont présents que dans un seul des textes ?
6. Le fait que, chez Suétone, César traverse le quartier du Vélabre et termine son parcours en montant sur la colline du Capitole est-il selon vous normal ? Vous vous appuyez sur les connaissances acquises précédemment.
7. À l'aide des éléments identifiés dans les deux textes, reconstituer chronologiquement la journée du triomphe de César.

Texte 1 : Suétone (70-140 après J.-C.), *Vie de César*, 37

Primum et excellentissimum triumphum egit Gallicum, sequentem Alexandrinum, deinde Ponticum, huic proximum Africanum [...] diuerso quemque apparatu et instrumento. Gallici triumphi die Velabrum praeteruehens paene curru excussus est axe diffracto ascenditque Capitolium ad lumina quadraginta elephantis dextra sinistraque lychnuchos gestantibus. Pontico triumpho inter pompae fercula trium uerborum praetulit titulum « VENI, VIDI, VICI » non acta belli significantem sicut ceteris, sed celeriter confecti notam.

Il triompha de la Gaule, et ce fut le premier et le plus beau de ses triomphes ; ensuite d'Alexandrie, puis du Pont, puis de l'Afrique [...], toujours avec une pompe et un appareil différents. Le jour où il triompha de la Gaule, comme il traversait le Vélabre, il fut presque jeté hors de son char, dont l'essieu se rompit. Il monta au Capitole à la lueur des flambeaux, que portaient dans des candélabres quarante éléphants rangés à droite et à gauche. Dans son triomphe du Pont, on remarqua, entre autres ornements de la pompe triomphale, un tableau où étaient écrits ces seuls mots : « Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu » qui ne retraçaient pas, comme les autres inscriptions, tous les événements de la guerre, mais qui en marquaient la rapidité

Traduction : Remacle

Texte 2 : Cassius Dion (162-235 après J.-C.), *Histoire romaine*, 43, 19-22.

Μετὰ δὲ δὴ τοῦτο τὰ τε ἄλλα λαμπρῶς, ὥσπερ εἰκὸς ἐπὶ τε τοσαύταις καὶ τηλικαύταις ἅμα νίκαις ἦν, ἐποίει, καὶ τὰ ἐπινίκια τῶν τε Γαλατῶν καὶ τῆς Αἰγύπτου τοῦ τε Φαρνάκου καὶ τοῦ Ἰόβου τετραχῆ χωρὶς τέσσαρσιν ἡμέραις ἐπεμψε. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα ἠΰφρανέ που τοὺς ὀρῶντας, ἢ δ' Ἀρσινόη ἢ Αἰγυπτία – καὶ γὰρ ἐκείνην ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις παρήγαγε – δεινῶς αὐτοὺς ἐλύπησεν. [...] Οὐ μὴν ἀλλ' ἐκείνη μὲν διὰ τοὺς ἀδελφοὺς ἀφείθη, ἄλλοι δὲ καὶ ὁ Οὐερκιγγετόριξ ἐθανατώθησαν. [...] Ἐν δ' οὖν τῇ πρώτῃ τῶν νικητηρίων τέρας οὐκ ἀγαθὸν αὐτῷ ἐγένετο· ὁ γὰρ ἄξων τοῦ ἄρματος τοῦ πομπικοῦ παρ' αὐτῷ τῷ Τυχαίῳ τῷ ὑπὸ τοῦ Λουκούλλου οἰκοδομηθέντι συνετρίβη, ὥστε ἐφ' ἐτέρου αὐτὸν τὰ λοιπὰ ἐπιτελέσαι. [...] Τῇ δὲ τελευταίᾳ ἐπειδὴ ἐκ τοῦ δείπνου ἐγένοντο, ἔς τε τὴν ἑαυτοῦ ἀγορὰν ἐσηλθε βλαύτας ὑποδεδημένος καὶ ἄνθεσι παντοδαποῖς ἐστεφανωμένος, καὶ ἐκεῖθεν οἴκαδε παντὸς μὲν ὡς εἰπεῖν τοῦ δήμου παραπέμποντος αὐτόν, πολλῶν δὲ ἐλεφάντων λαμπάδας φερόντων ἐκομίσθη

Ensuite, il organisa des festivités éclatantes, comme il convenait naturellement pour de si importantes et nombreuses victoires, et parmi ces festivités se distinguait tout particulièrement le quadruple triomphe qu'il célébra, lors de quatre journées différentes, sur les Gaulois et sur l'Égypte, sur Pharnace [roi du Pont] et sur Juba [Juba II, roi de Maurétanie]. Tout cela ne manqua pas de réjouir les spectateurs. En revanche, la vue de l'Égyptienne Arsinoé – César la fit défiler parmi les prisonniers de guerre – [...] fut pour eux un spectacle terriblement douloureux. [...] Si elle fut néanmoins relâchée grâce à ses frères, d'autres, dont notamment Vercingétorix, furent mis à mort. [...] Toujours est-il que lors du premier jour de son triomphe eut lieu un présage qui n'était guère favorable à César : l'axe de son char de procession fut brisé à l'entrée même du temple de la Félicité construit par Lucullus, si bien que César dut terminer sa course sur un autre char. [...] Mais le dernier jour, une fois tout le monde sorti de table, César se rendit à son forum sandales aux pieds, couronné de toutes sortes de fleurs. Sur le chemin du forum jusqu'à chez lui, on l'escorta : le peuple tout entier ou presque faisait procession à ses côtés, tandis que de nombreux éléphants portaient des torches.

Traduction A. JAYAT

Activité 2 - Critique d'une mise en scène télévisuelle ou cinématographique

Consigne : « L'activité précédente vous a permis de reconstituer la journée du triomphe de César sur la Gaule à partir des sources littéraires antiques. À partir de ce précédent travail et de vos connaissances désormais importantes sur le triomphe romain, rédigez la critique d'une scène de série (*Rome* : Saison 1, épisode 10, « Le triomphe de César ») qui met en scène ce triomphe. Vous tâcherez de présenter les éléments pertinents d'un point de vue historique et les éventuelles erreurs ou inexactitudes. »

Autre support possible, concernant un autre triomphe, impérial cette fois-ci : celui de l'empereur Marc-Aurèle (121-180 après J.-C.) sur les Germains dans le film *La chute de l'Empire romain* (1964) d'Anthony Mann. Il s'agira cette fois de confronter cette scène non à ses connaissances relatives au triomphe de César sur les Gaulois, mais à ses connaissances générales sur le triomphe.

Prolongement - Le triomphe, une pratique antique, vraiment ?

Que reste-t-il du triomphe romain antique dans notre monde actuel ? Peut-être plus qu'il n'y paraît !

À l'aide des documents iconographiques présentés ou mentionnés ci-dessous pouvant par exemple être enrichis des photographies des troupes françaises sur les Champs-Élysées lors du défilé annuel du 14 juillet et après avoir fait de brèves recherches sur les événements qu'ils retranscrivent, les élèves peuvent être invités à établir des liens entre la pratique ancienne du triomphe et ces pratiques actuelles.



Doc. 6 : Inauguration des Jeux olympiques d'été 1924 au stade de Colombes – Source : [wikimedia.org](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Jeux_olympiques_d'été_1924_01.jpg)

D'autres arcs de triomphe célèbres, en relation avec des victoires militaires, peuvent être montrés aux élèves :

Corée du Nord, Pyongyang, « Arc de triomphe de Kim Il-Sung » ;

Grande-Bretagne, Londres, « Arc de Wellington » ;

Inde, New Delhi, « Porte de l'Inde » ;

Irak, Bagdad, « Mains de la Victoire » ;

Laos, Vientiane, « Patuxai » ;

Libye, Ras Lanuf, « Arc des Philènes » (aujourd'hui détruit) et sa célèbre inscription latine qui peut faire l'objet d'une exploitation en classe ;

Russie, Moscou, « Arc de triomphe ».

La présentation de ces différents monuments permet de montrer aux élèves l'influence de l'architecture classique et de faire, dans certains cas, de fructueux parallèles entre arc de triomphe, propagande et régime politiques.

Pour approfondir - Ressources en ligne et bibliographie sélective

Sur Odysseum

Le [dossier Jules César](#)

Étudier l'arc de triomphe à Volubilis (Maroc) à l'aide du musée virtuel de la Méditerranée :



[Lyon | Le Musée virtuel de la Méditerranée](#)

Les fiches « En deux mots »

- « Jules César » : <https://odysseum.eduscol.education.fr/jules-cesar>
- « Les arcs de triomphe » : <https://odysseum.eduscol.education.fr/les-arcs-de-triomphe>
- « Romulus, fondateur et premier roi légendaire de Rome » : <https://odysseum.eduscol.education.fr/romulus-fondateur-et-premier-roi-legendaire-de-rome>
- « Le forum romain : le point de convergence de la cité romaine » : <https://odysseum.eduscol.education.fr/le-forum-romain-le-point-de-convergence-de-la-cite-romaine>

Claudine AULIARD, *Victoires et triomphes à Rome. Droit et réalités sous la République*, Besançon, Presses universitaires franc-comtoises, 2001.

Christophe BADEL et Hervé INGLEBERT, *Grand Atlas de l'Antiquité romaine : III^e siècle avant J.-C. - VI^e siècle après J.-C.*, Paris, Autrement, 2019.

Jean-Luc BASTIEN, *Le triomphe romain et son utilisation politique à Rome aux trois derniers siècles de la République*, Rome, École française de Rome, 2007.

Mary BEARD, *The Roman Triumph*, Cambridge (Mass.)-London, The Belknap Press of Harvard University Press, 2007.

Florence BOIZAT, « [La série Rome est-elle crédible ?](#) », *Télérama*, en ligne, 2013.



Andrea FREDIANI, « [Veni, vidi, vici : comment Rome célébrait ses victoires](#) », *National Geographic*, en ligne.

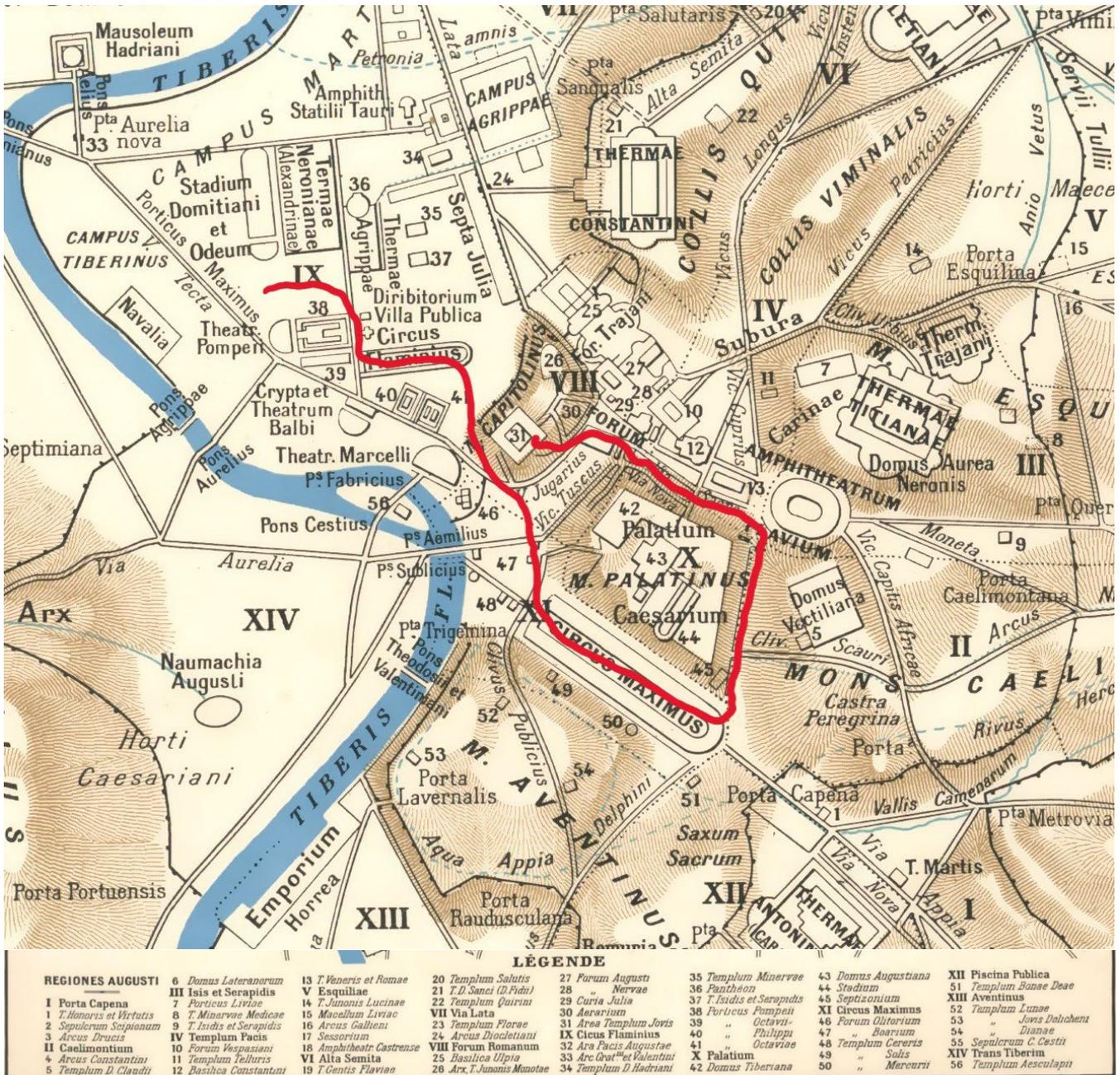
Guillaume MERITENS DE VILLENEUVE, « [Le triomphe de César sur la Gaule et la mort de Vercingétorix. Des sources à l'histoire publique](#) », carnet numérique de l'École française de Rome, 2023.

John MILIUS, William J. MACDONALD et Bruno HELLER, *Rome*, Série en deux saisons et vingt-deux épisodes, HBO, 2005-2007.

Ida ÖSTENBERG, *Staging the world: Spoils, Captives, and Representation in the Roman triumphal procession*, Oxford, Oxford University Press, 2009.

Correction des activités

Étape 1, activité 1



Étape 1, activité 2

Retranscription des deux triomphes :

- M(ANIVS) VALERIVS M(ARCI) F(ILIVS) M(ARCI) N(EPOS) MAXIM(VS) AN(NO) CDXC MESSALLA CO(N)S(VL) DE POENEIS ET REGE SICVLOR(VM) HIERONE XVI K(ALENDAS) APRIL(ES)
- A(VLVS) ATILIVS A(VLI) F(ILIVS) C(AI) N(EPOS) CAIATINVS PR(AETOR) AN(NO) [CDXCVI] EX SICILIA DE POENEISXIII K(ALENDAS) F[E]BR(VARIAS)]

- Ce qui signifie :
- Manius Valerius Maximus Messala, fils de Marcus, petit-fils de Marcus, consul, (victorieux) des Carthaginois et du roi Hiéron de Sicile, (a reçu les honneurs du triomphe) le 16e jour avant les calendes d'Aprilis, en la 490e année de Rome.
- Aulus Atilius Calatinus, fils d'Aulus (Atilius), petit-fils de Caius (Atilius), préteur, (victorieux) des Carthaginois en Sicile, (a reçu les honneurs du triomphe) le 14e jour avant les calendes de Februarius, en la 496e année de Rome.

Le premier triomphateur est donc Manius Valerius Maximus Messala, et il a triomphé sur les Carthaginois et sur le roi Hiéron de Sicile. Le second, Aulus Atilius Calatinus, a également triomphé sur les Carthaginois.

En considérant que les années sont décomptées à partir de la fondation de Rome en 753 avant J.-C., la 490^e année de Rome est l'année 263 avant J.-C. et la 496^e année correspond à l'année 257 avant J.-C. En connaissant le système latin des dates du calendrier, on en déduit que Manius Valerius Maximus Messala a triomphé sur les Carthaginois le 17 mars 263 avant J.-C. et que Aulus Atilius Calatinus a triomphé sur les Carthaginois le 19 janvier 257 avant J.-C.

On constate que l'on exprime le peuple sur qui l'on triomphe avec l'accusatif ou la préposition de suivie de l'ablatif. Ainsi, pour dire « Scipion triomphe en Afrique sur les Carthaginois », il faudra écrire : *Scipio in Africa de Poenos triumphavit* ou bien *Scipio in Africa de Poenis triumphum egit*.

Étape 2, activité 1

À partir du texte de Suétone et de Cassius Dion :

1. Regarder à quelles périodes ont vécu Suétone et Cassius Dion. Qu'en déduisez-vous ?
 - Suétone a vécu entre le I^{er} et le II^e siècle après J.-C. et Cassius Dion entre le II^e et le III^e siècle après J.-C. Ces deux auteurs ont donc vécu bien après les événements qu'ils rapportent (deux siècles après pour Suétone et deux siècles et demi pour Cassius Dion).
2. Relever l'expression, en latin et/ou en grec, qui signifie « mener un triomphe ». En grec, de quel mot cela dérive-t-il ?
 - En latin, on trouve l'expression *[Caesar] triumphum egit* ; l'expression est donc *triumphum agere*. En grec, l'expression est τὰ ἐπι νί κι α ἔπεμψε (là encore, le sujet sous-entendu est César) ; l'expression est donc τὰ ἐπι νί κι α πέμπω. Dans ἐπι νί κι α, on reconnaît le terme νί κη qui signifie « victoire ».
3. Extraire dans chacun des textes, les éléments qui concernent le triomphe de César sur la Gaule.

Texte 1 : Suétone (70-140 après J.-C.), *Vie de César*, 37

Primum et excellentissimum triumphum egit Gallicum, sequentem Alexandrinum, deinde Ponticum, huic proximum Africanum [...] diverso quemque apparatu et instrumento. Gallici triumphi die Velabrum praeteruehens paene curru excussus est axe diffracto ascenditque Capitolium ad lumina quadraginta elephantis dextra sinistraque lychnuchos gestantibus. Pontico triumpho inter pompae fercula trium uerborum praetulit titulum « VENI, VIDI, VICI » non acta belli significantem sicut ceteris, sed celeriter confecti notam.

Le premier et le plus brillant de ses triomphes fut celui des Gaules, celui d'Alexandrie vint ensuite, puis celui du Pont, après celui d'Afrique [...] chacun comportant un appareil et des accessoires différents. Le jour de son triomphe sur les Gaules, en traversant le Vélambre, il faillit être précipité du haut de son char dont l'essieu s'était rompu et il monta au Capitole à la lumière des flambeaux que portaient dans des candélabres quarante éléphants, à sa droite et à sa gauche. Pour son triomphe du Pont, entre autres objets présentés dans le cortège, il fit porter devant lui un écriteau avec ces trois mots : « Veni, Vidi, Vici » (Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu), soulignant ainsi la rapidité de cette campagne au lieu d'en énumérer les faits comme pour les autres.

Texte établi et traduit par Henri Ailloud
(Les belles lettres, classiques en poche, 2009)

Texte 2 : Cassius Dion (162-235 après J.-C.), *Histoire romaine*, 43, 19-22.

Μετὰ δὲ δὴ τοῦτο τά τε ἄλλα λαμπρῶς, ὥσπερ εἰκὸς ἐπὶ τε τοσαύταις καὶ τηλι καύταῖσιν καὶ ἦν, ἐποίει, καὶ τὰ ἐπὶ νίκαια τῶν τε Γαλατῶν καὶ τῆς Αἰγύπτου τοῦ τε Φαρνάκου καὶ τοῦ Ἰόβου τετραχῆ χωρὶς τέσσαρσιν ἡμέραις ἔεμψε. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα ἠϋφρανέπου τοὺς ὀρῶντας, ἡ δ' Ἀρσινόη ἢ Αἰγυπία – καὶ γὰρ ἐκείνην ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις παρήγαγε – δειῶς αὐτοὺς ἐλύπησεν. [...] Οὐ μὴν ἀλλ' ἐκείνη μὲν διὰ τοὺς ἀδελφοὺς ἀφείθη, ἄλλοι δὲ καὶ ὁ Οὐερκι γγετόριξ ἐθανατώθησαν. [...] Ἐν δ' οὖν τῇ πρώτῃ τῶν νικητηρίων τέρας οὐκ ἀγαθὸν αὐτῷ ἐγένετο· ὁ γὰρ ἄξων τῷ ἄρματος τοῦ πομπικοῦ παρ' αὐτῷ τῷ Τυχαίῳ τῷ ὑπὸ τοῦ Λουκούλλου οἰκοδομηθέντι συνετρίβη, ὥστε ἐφ' ἐτέρου αὐτὸν τὰ λοιπὰ ἐπιτελέσαι. [...] Τῇ δὲ τελευταίᾳ ἐπειδὴ ἐκ τοῦ δείπνου ἐγένοντο, ἕστε τὴν ἑαυτοῦ ἀγορὰν ἐσηλθε βλαύτας ὑποδεδημένος καὶ ἄνθεσι παντοδαποῖς ἐστεφανωμένος, καὶ ἐκεῖθεν οἵκαδε παντὸς μὲν ὡς εἰπεῖν τοῦ δήμου παραπέμποντος αὐτόν, πολλῶν δὲ ἐλεφάντων λαμπάδας φερόντων ἐκομίσθη.

Ensuite, il organisa des festivités éclatantes, comme il convenait naturellement pour de si importantes et nombreuses victoires, et parmi ces festivités se distinguait tout particulièrement le quadruple triomphe qu'il célébra, lors de quatre journées différentes, sur les Gaulois et sur l'Égypte, sur Pharnace et sur Juba. Tout cela ne manqua pas de réjouir les spectateurs. En revanche, la vue de l'Égyptienne Arsinoé – César la fit défiler parmi les prisonniers de guerre – [...] fut pour eux un spectacle terriblement douloureux. [...] Si elle fut néanmoins relâchée grâce à ses frères, d'autres, dont notamment Vercingétorix, furent mis à mort. [...] Toujours est-il que lors du premier jour de son triomphe eut lieu un présage qui n'était guère favorable à César : l'axe de son char de procession fut brisé à l'entrée même du temple de la Félicité construit par Lucullus, si bien que César dut terminer sa course sur un autre char. [...] Mais le dernier jour, une fois tout le monde sorti de table, César se rendit à son forum sandales aux pieds, couronné de toutes sortes de fleurs. Sur le chemin du forum jusqu'à chez lui, on l'escorta : le peuple tout entier ou presque faisait procession à ses côtés, tandis que de nombreux éléphants portaient des torches.

Traduction personnelle

4. Quels sont les éléments que l'on retrouve dans les deux textes ?
 - Dans les deux textes, nous retrouvons l'anecdote selon laquelle le char de César se serait brisé lors de son triomphe sur la Gaule. De plus, les deux auteurs rapportent que lors des cérémonies triomphales, des éléphants étaient présents.
5. Quels éléments en revanche ne sont présents que dans un seul des textes ?
 - Il n'y a que chez Cassius Dion que l'on évoque la présence – et/ou la mort – de Vercingétorix lors du triomphe sur les Gaules. De plus, si nos deux auteurs évoquent des éléphants, il n'y a que Suétone qui les associe au triomphe gaulois de César.
6. Le fait que, chez Suétone, César traverse le Vélabre et termine son parcours en montant sur la colline du Capitole est-il selon vous normal ? Vous vous appuyerez sur les connaissances acquises précédemment.
 - Il est tout à fait cohérent que César soit passé par le Vélabre avant de monter sur la colline du Capitole. En effet, il est traditionnel qu'une fois entré dans le *pomerium*, le cortège triomphal traverse le Vélabre ; le point final de la procession triomphale, de plus, est le Capitole. Il n'est donc pas étonnant que César l'atteigne éclairé par des « flambeaux » (*lychnuchi*), car cette étape finale devait sans doute coïncider avec la fin de la journée (le triomphe s'étale généralement sur une journée).
7. À l'aide des éléments identifiés dans les deux textes, reconstituer chronologiquement la journée du triomphe de César.

Le triomphe sur la Gaule fut le premier (Suétone et Cassius Dion) et le plus impressionnant (Suétone : *Primum et excellentissimum triumphum*) des quatre triomphes que César célébra en septembre 46 avant J.-C. et qui furent des succès populaires (Cassius Dion : τὰ μὲν ἄλλα ἡὔφρανε που τοὺς ὀρώντας, « *Tout cela ne manqua pas de réjouir les spectateurs*).

Une fois entré dans le *pomerium*, un incident survient en traversant le Vélabre (Suétone : *Velabrum praeteruehens*, « en traversant le Vélabre »), devant le temple de la Félicité (Cassius Dion : παρ' αὐτῷ τῷ Τυχαίῳ, « à l'entrée même du temple de la Félicité) : le char de César se brise (Suétone et Cassius Dion) et César doit utiliser un autre char pour terminer le triomphe (Cassius Dion).

Enfin, César serait monté sur la colline du Capitole entouré d'éléphants portant des torches (Suétone), ce que conteste Cassius Dion, qui place ce moment à la fin du dernier triomphe de César, celui sur l'Afrique et Juba.

Étape 2, activité 2

Les éléments qui sont cohérents avec les données historiques :

- L'engouement populaire est fort (on voit des gens se hisser en hauteur pour apercevoir le cortège triomphal en raison de la forte affluence [série *Rome*] ou bien la foule courir vers le triomphateur [film *Chute de l'Empire romain*]).
- Plusieurs attributs triomphaux sont bien présents dans la série *Rome* : le visage peint en rouge, la robe de pourpre, le rameau de laurier, le char à quatre chevaux blancs.

- L'esclave sur le char : on ne l'entend pas dans la série *Rome*, mais il était censé donner des avertissements à César, pour l'inciter à garder mesure ; on l'entend distinctement, dans le film *La chute de l'Empire romain*.
- La présence de prisonniers de guerre, dont Vercingétorix [série *Rome*], ou de butins pris aux territoires vaincus [film *La chute de l'Empire romain*].
- L'architecture triomphale : César passe sous un arc de triomphe [série *Rome*], Marc Aurèle monte vers le temple de Jupiter Capitolin [film *La chute de l'Empire romain*]

Les éléments inexacts ou contestables

- Il est hautement improbable que l'armée de César [série *Rome*] soit entrée en armes dans Rome : le triomphe, justement, met en scène le retour à la vie civile, de sorte que le moment où le général et son armée déposent les armes, avant de franchir la limite du *pomerium*, est absolument fondamental.
- Dans la série *Rome*, la mort de Vercingétorix semble être le moment final du triomphe : or, c'est très peu probable. La procession triomphale se terminait sur la colline du Capitole et il n'était pas traditionnel de mettre à mort les chefs vaincus durant la cérémonie. On considère bien plus qu'ils devaient l'être en prison, une fois la cérémonie terminée.
- La toge de César est plus rouge que pourpre, même si elle est bien brodée d'or [série *Rome*]
- Dans le film *La chute de l'Empire romain*, si Marc Aurèle porte bien la couronne de laurier, en revanche il n'a pas le visage peint en rouge et n'est pas revêtu de la toge de pourpre.
- Pour les besoins limités de la télévision ou du cinéma, on ne perçoit pas la durée du parcours triomphal. La séquence demeure extrêmement brève.

Pour prolonger cette séquence

Le traditionnel défilé du 14 juillet, jour de la fête nationale en France, comporte de nombreuses similitudes avec le triomphe romain. En effet, il s'agit d'une cérémonie très codifiée, se tenant toujours sur l'avenue des Champs-Élysées à Paris. Elle comporte une forte dimension militaire, car l'armée défile, près de l'Arc de triomphe. Toutefois, elle ne célèbre aucune victoire et ce défilé se tient toujours à la même date, pour fêter la République française.

Une remarque cependant peut rapprocher ce défilé militaire du triomphe antique. Nous l'avons vu, le triomphe romain mettait en scène le retour à la vie civile, de sorte que le général et son armée défilaient sans armes. Le triomphe romain est donc davantage l'occasion de célébrer le retour à la paix et les gains de la victoire que de mettre en avant la guerre. Or, il y a quelque chose de similaire dans le défilé du 14 juillet aujourd'hui. Certes, les soldats défilent en costumes militaires, mais ils défilent sous l'œil du Président de la République, qui, symboliquement, les passe en revue. Aussi est-ce moins une célébration du pouvoir militaire que du pouvoir politique : symboliquement, le fait que l'armée défile sous l'œil du Président est une manière de mettre en scène la soumission du pouvoir militaire au pouvoir politique.

Quant au défilé des athlètes lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris en 1924, plusieurs éléments, à nouveau, peuvent être reliés au triomphe antique. Même s'il s'agit de sport, le lieu choisi (le stade), c'est-à-dire le lieu de l'affrontement sportif et où le public est présent en nombre, fait de cet événement une mise en scène agonistique. Ainsi mis en scène, les athlètes sont célébrés comme des personnes exceptionnelles, un peu à la manière du triomphateur romain qui était un roi ou un dieu pour une journée. Enfin, l'engouement populaire, bien visible sur la photographie (les gradins sont remplis et des personnes, debout, se collent aux grilles), rapproche là encore ce défilé sportif du triomphe antique.

En conclusion, il est fort probable que nos représentations de la victoire, militaires ou sportives, se soient formées à partir du concept antique du triomphe, et qu'aujourd'hui encore, elles lui soient grandement tributaires.